5. LA CITADELLE

La pointe rocheuse qui porte aujourd'hui la citadelle a très tôt attiré l'attention pour ses qualités défensives : castrum romain, puis château médiéval s'y succèdent, profitant d'un promontoire dominant la mer et permettant de repérer aisément les navires ennemis.

En 1630, après la reddition de La Rochelle (protestante), Richelieu ordonne la construction d'une citadelle sur les vestiges du château médiéval, pour éviter l'agression étrangère et assurer la possession de l'Ile à la France. L'ingénieur Pierre d'Argencourt réalise alors un premier ouvrage bastionné. À partir de 1674, De Clerville puis Vauban transforment profondément le site : agrandissement, nouvelle enceinte et création d'une ville fortifiée en damier autour de la place d'armes. Ces modifications entraînent la destruction d'une partie du village et le déplacement de la population.



Dès la Révolution, la citadelle perd son rôle militaire et devient une prison d'État, accueillant de très nombreux détenus politiques, civils ou religieux. Le 17 avril 1945 la citadelle est bombardée par les alliés à la libération de l'Ile. En 30 minutes 90 tonnes de bombes sont larguées sur le site. La Citadelle ne sera partiellement remise en état qu'à partir de 1988.

Aujourd'hui réhabilitée, la citadelle se visite librement toute l'année et accueille expositions, manifestations et visites guidées, notamment durant les vacances scolaires.

N'hésitez pas à aller sur la courtine face à la mer pour observer le panorama puis sortez de la citadelle par le plan incliné, traversez la route et prenez le chemin blanc qui surplombe le port.

ROSES TRÉMIÈRES



Aux bords des ruelles, la rose trémière s'installe dans les moindres fissures de l'asphalte. Elle pousse sans qu'on l'ait semée et se retrouve même dans les jardins. On la voit partout dans nos paysages. Pourtant, elle n'est pas originaire d'ici. Son nom le laisse deviner : « rose trémière » viendrait de « rose d'outremer ». Elle aurait été rapportée du Levant par les Turcs, puis introduite chez nous par les croisés aux XII^{e} et XIII^{e} siècles.

Prenez la passerelle. Au pied de celle-ci se trouve le chantier naval.

6. LE CHANTIER NAVAL ROBERT LÉGLISE

Le chantier Robert Léglise est le dernier témoignage local de la construction navale en bois sur l'île d'Oléron. C'est tout un monde passionnant, ressuscité par des outils, des photos, des plans, des gabarits et les gestes ancestraux des charpentiers de marine, que vous pourrez découvrir ici.



Au niveau du rond-point, continuez dans la rue qui fait face à l'avenue du port pour rejoindre le parking.

9 LE CHÂTEAU D'OLÉRON

LE CHEMIN DES REMPARTS

3 km

1h

BOUCLE FACILE | CIRCUIT NON BALISÉ

DÉPART : Parking du port du Château d'Oléron (Parking gratuit : zone bleue de juin à septembre).
INFO : Parking gratuit.



À DÉCOUVRIR SUR LE PARCOURS

1. Le port ostréicole
2. Les cabanes de créateurs
3. La plage du Château
4. La porte des pêcheurs
5. La Citadelle
6. Le Chantier naval Robert Léglise

Testez ce circuit découverte autour des remparts du Château d'Oléron.

C'est l'occasion d'emprunter passerelles, passages surélevés, ponts enjambant les fossés ou de flâner entre les douves, bastions... pour découvrir l'impressionnante Citadelle, dont les fortifications furent achevées sous l'ordres de Vauban en 1700.

Depuis les hauteurs de la majestueuse Citadelle, la vue est imprenable sur Aix et le Fort Boyard !

Circuit du patrimoine (circuit balisé) **du Château d'Oléron.**



Du parking, longez le quai, côté citadelle, et avancez vers le port.

1. LE PORT OSTRÉICOLE

Construit à partir de 1741, le port devient, avec le trafic économique et le développement de l'activité ostréicole au XIXe siècle, un port ostréicole, de commerce et de voyageurs très actif.

De nos jours, l'ostréiculture reste le secteur phare de la commune, qui appartient au bassin ostréicole de Marennes-Oléron. De nombreuses claires d'affinage et de verdissement ont été aménagées à l'emplacement d'anciens marais salants, formant une véritable mosaïque de terre et d'eau très caractéristique.

Traversez le pont et poursuivez vers les cabanes colorées.

2. LES CABANES DE CRÉATEURS

Une trentaine d'artistes et d'artisans d'art ont installé leurs ateliers dans d'anciennes cabanes ostréicoles et vous accueillent toute l'année sur ce site exceptionnel. N'hésitez pas à cheminer le long des chenaux, où circulent encore les chalands chargés de poches à huîtres. Poussez les portes des ateliers pour y découvrir une grande variété de métiers et de matières : peintres, sculpteurs, céramistes, couteliers, luthiers, gréeur-mateloteur, enlumineurs...



Au niveau du rond-point, partez sur votre droite en direction de la porte d'Ors, traversez la rue et empruntez le sentier qui passe au pied des remparts jusqu'à la porte de Dolus.

Ces deux portes étaient les seuls accès à la ville close.

Poursuivez le long des douves.

3. LA PLAGE DU CHÂTEAU D'OLÉRON

Le chemin longe la plage et le plan d'eau. Située dans la réserve naturelle de Moëze Oléron, cette plage est réputée pour son calme. Vous pouvez prendre le temps d'y observer les oiseaux, particulièrement en début et fin de journée.

Poursuivez le long des remparts, jusqu'à la porte des pêcheurs.

Au fil de votre promenade admirez, au loin, le Fort Boyard.

4. LA PORTE DES PÊCHEURS

Datant de 1713, elle facilitait le passage des pêcheurs vers la côte et était alors importante pour le développement de l'ostréiculture. C'est à cet endroit que les ouvriers ostréicoles se rassemblaient en attendant la marée basse pour aller travailler dans les parcs à huîtres. Devant cette porte on trouve un petit bassin d'eau utilisé par les pêcheurs pour laver leurs bottes ou leurs pieds au retour des parcs.

En passant la porte, qui donne sur un vaste plan incliné, on arrive sur une petite plage discrète.

Poursuivez le long des remparts.

C'est par là, qu'historiquement, on accédait à la citadelle. Un peu plus loin s'étendait un glacis. Cet espace, qui sépare la citadelle du village, est un talus défensif incliné qui obligeait les attaquants à avancer à découvert.

Après avoir passé 3 poternes (petites portes), vous arrivez au pont dormant (par opposition au pont levis) et à la porte royale.

Remarquez cette porte, entrée principale de la Citadelle, dont le nom a été donné par ses architectes en hommage au roi, créancier et propriétaire de l'ouvrage. On aperçoit un écusson aux armes de France (dont les fleurs de lys ont été endommagées pendant la guerre) surmonté d'une couronne royale. Au-dessous, un cordon avec la croix de la légion d'honneur et de part et d'autre des drapeaux et étendards. L'ensemble a probablement été sculpté en 1830.

Passez la porte pour accéder à la cour d'honneur de la citadelle.